

Pas à pas vers le collège

6^{ème}

Lecture
Langue
Production écrite
Correction

Réalisé par
M. Khelifa Khaled

Enseignement de base, Khaled



Comme une grande personne

Ma mère était malade. Ayant sans cesse besoin de quelque chose qu'elle ne pouvait pas aller chercher, au jardin, dans la cour, dans la chambre, elle s'était habituée à se servir de moi, comme elle se serait servie d'une troisième main; et moi j'étais fière, toute petite que j'étais, de me sentir nécessaire et serviable comme une grande personne à la maison.

Cela m'avait rendue attentive, sérieuse, raisonnable, avant l'âge de huit ans. Elle me disait : « Geneviève, il me faut cela, il me faut ceci ; apporte-moi ta petite sœur Josette sur mon lit, remporte-la dans son berceau et berce-la du bout de ton pied jusqu'à ce qu'elle dorme, va couper une salade au jardin, va au poulailler tâter s'il y a des œufs chauds dans le nid des poules... »

Et puis quand j'avais fini, qu'on avait déjeuné et que tout allait bien, elle me disait : « Va t'amuser maintenant avec les enfants des voisins. »

Et j'y allais un moment pour lui faire plaisir, mais je n'allais jamais loin pour pouvoir entendre si ma mère me rappelait.

D'après **Lamartine**

(Geneviève)

Compréhension :

1/ Geneviève est heureuse de rendre service à sa mère.

a)

OUI	NON
-----	-----

b) Trouve la phrase qui le prouve.

.....

2/ La mère charge sa fille de plusieurs tâches, cites-en deux :

-

-

3/ a) Remplace ce qui est souligné par une expression de même sens :

- Elle a sans cesse besoin de quelque chose.
- Elle a besoin de quelque chose.
- J'étais fière de me sentir nécessaire.
- J'étais fière de me sentir

b) Remplace ce qui est souligné par une expression de sens contraire :

- * Tout allait bien .
- * Tout allait
- * J'avais fini.
- * J'avais

4/ Pour s'amuser, Geneviève ne va jamais loin de la maison. Pourquoi ?

.....

.....

Grammaire :

1/ « Cela me rend attentive, sérieuse et raisonnable. » dit Geneviève.

Réécris cette phrase en y remplaçant « Geneviève » par « Geneviève et son frère. (1)

- « Cela »

disent Geneviève et son frère.

2/ Elle me disait : « Apporte ta petite sœur et remporte-la dans son berceau. »

Remplace « sœur » par « frères » et réécris la phrase. (1)

Elle me disait : « Apporteberceaux. »

3/ Berce-la du bout de ton pied.

Relève dans cette phrase : (1)

le complément essentiel :

le complément non essentiel :

Conjugaison :

1/ Je suis fière de me sentir nécessaire.

Supprime ce qui est souligné et réécris la phrase. (1)

.....

2/ Va t'amuser maintenant avec les enfants des voisins.

Réécris cette phrase en y supprimant ce qui est souligné. (1)

.....

3/ Va couper une salade au jardin.

Réécris cette phrase au pluriel. (1)

.....

Et si on voyageait ?

Le voyage est une espèce de porte par où l'on sort de la réalité connue pour pénétrer dans une réalité inexplorée qui semble un rêve.

Une gare! un port! un train qui siffle et crache son premier jet de vapeur! un grand navire passant dans les jetées, lentement, mais dont le ventre halète d'impatience et qui va fuir là-bas, à l'horizon, vers des pays nouveaux! Qui peut voir cela sans frémir d'envie, sans sentir s'éveiller dans son âme le frissonnant désir des longs voyages?

On rêve toujours d'un pays préféré, l'un de la Suède, l'autre des Indes; celui-ci de la Grèce et celui-là du Japon. Moi, je me sentais attiré vers l'Afrique par un impérieux besoin, par la nostalgie du Désert ignoré, comme par le pressentiment d'une passion qui va naître. Je quittai Paris le 6 juillet 1881. Je voulais voir cette terre du soleil et du sable en plein été, sous la pesante chaleur, dans l'éblouissement furieux de la lumière.

Guy de Maupassant *Au soleil (1884)*

Compréhension :

1/ En quelle saison l'auteur a-t-il fait son voyage ? (0,5)

.....

Relève la phrase qui le montre : (0,5)

.....

2/ a) L'auteur a mentionné deux moyens de transport qu'on pourrait monter à bord pour faire un voyage. Lesquels : (1)

.....

b) Que nous arrive-t-il quand on rêve d'aller loin vers de pays nouveaux ? (1)

.....

.....

3/ Trouve le contraire des mots donnés : (2)

Le rêve ≠ premier ≠

Lentement ≠ impérieux ≠

4/ Pourquoi l'auteur est-il attiré vers l'Afrique ? (1)

.....

.....

.....

Grammaire :

1/ Il sent s'éveiller dans son âme le frissonnant désir des longs voyages. (1)

Réécris cette phrase en y remplaçant "voyages" par "randonnée" :

Il sent s'éveiller dans son âme le frissonnant désir d'..... randonnée.

2/ Un train siffle et crache son premier jet de vapeur. (1)

Réécris cette phrase en y mettant le sujet au pluriel :

.....

3/ On rêve toujours d'un pays préféré. (1)

Relève dans cette phrase :

- Le complément essentiel :

- Le complément non essentiel :

Conjugaison :

1/ Je me sens attiré vers l'Afrique. (1)

Réécris cette phrase en la commençons ainsi :

Nous attirés vers l'Afrique.

2/ On sort de la réalité connue pour pénétrer dans une réalité inexplorée.

Réécris cette phrase au passé composé : (1)

On de la réalité connue pour pénétrer dans une inexplorée.

3/ Je voulais voir cette terre. (1)

Réécris cette phrase au futur.

Je voir cette terre.

Le carnaval

Quand la petite ville se réveille, il fait encore nuit. Pourtant, on entend déjà du bruit dans la rue : des bruits de pas, des rires, des cris, des appels... On sent bien que ce n'est pas un jour ordinaire qui commence. Sur la Grand-Place, l'animation augmente de minute en minute.

Les uns installent le chapiteau où les jongleurs et les clowns se produiront. Les autres construisent des baraques où l'on vendra des glaces et des bonbons. D'autres encore finissent la décoration des chars qui défilent ce soir.

Arlequin écoute tout cela du fond de son lit, mais il ne bouge pas. Dehors, on prépare le carnaval, et il voudrait bien ne pas y penser. [...]

Les enfants sont déjà bien énervés. Ils pensent à la fête que l'on prépare.

Ce soir, ils pourront rire, danser, chanter, manger plein de bonbons, de glaces et de pralines...

[...] Chacun parle de son costume. C'est alors que l'un des enfants demande :

- Et Arlequin ?... Où est Arlequin ?... Il n'est pas encore là ? [...]

Les enfants courent jusqu'à la maison d'Arlequin.

- Arlequin ! Arlequin ! Eh Oh !...

Arlequin apparaît à la fenêtre. [...]

- Dis-nous, Arlequin, comment sera ton costume ce soir ?

Arlequin est bien ennuyé. Il ne sait pas quoi répondre. Il bafouille :

- Je mettrai... Je mettrai mon drap... comme un fantôme !

- Oh non ! Tu te moques de nous ! Tu as bien un vrai costume ?

- Et bien non ! Je n'ai rien et je ne viendrai pas !

- Laissez-moi tranquille !...

Et Arlequin s'enfuit en courant.

Catherine De Santi-Gaud, Mireille Usséglio,

Arlequin, prince de carnaval, coll. « Mika », Éditions Retz.

Compréhension :

1/ a) Quand ce carnaval aura-t-il lieu ? (0,5)

.....

b) Relève la phrase qui justifie ta réponse. (0,5)

.....

2/ La ville se prépare pour ce carnaval.

Relève deux détails qui le montrent. (1)

-

-

3/ a) Remplace ce qui est souligné par un mot de sens contraire : (1)

• L'animation augmente de minute en minute.

---- L'animation de minute en minute.

• Arlequin apparaît.

---- Arlequin

b) Remplace ce qui est souligné par une expression de même sens : (1)

* Ce n'est pas un jour ordinaire.

---- Ce n'est pas un jour

* Laissez-moi tranquille.

---- Laissez-moi

4/ D'après-toi, pourquoi Arlequin ne veut-il pas penser au carnaval ? (2)

.....

.....

.....

Enseignement de base, Khalef

Grammaire :

1/ « Quand la petite ville se réveille, il fait encore nuit. » (1)

Raccourcis le plus possible cette phrase.

.....

2/ « Arlequin écoute tout cela du fond de son lit. » (1)

Relève dans cette phrase :

- Le complément essentiel :
- Le complément non essentiel :

3/ « Les enfants sont déjà bien énervés. » (1)

Réécrit cette phrase en la commençant ainsi :

La fille

Conjugaison :

1/ « Dis-nous, Arlequin, comment sera ton costume ce soir ? » (1)

Les enfants s'adressent à Arlequin et Adrien. Que vont-ils leur dire ?

-, Arlequin et Adrien, comment vos costumes ce soir ?

2/ « Ils pourraient rire, danser, chanter et manger plein de bonbons , de ... » (1)

Supprime ce qui est souligné et réécrit la phrase au présent avec « nous » :

- Nous

3/ « Tu te moques de nous. » (1)

Réécrit cette phrase au passé composé.

Tu

Où est le photographe ?

Les élèves se préparent pour prendre une photo de classe qui sera pour eux un souvenir. Nicolas raconte ce qui s'est passé...

On s'est installés. Moi, j'étais assis par terre, à côté d'Alceste. Alceste, c'est mon copain qui est très gros et qui mange tout le temps. Il était en train de mordre dans une tartine de confiture et le photographe lui a dit de cesser de manger, mais Alceste a répondu qu'il fallait bien qu'il se nourrisse. «Lâche cette tartine!» a crié la maîtresse qui était assise juste derrière Alceste. Ça l'a tellement surpris, Alceste, qu'il a laissé tomber la tartine sur sa chemise. «C'est gagné», a dit Alceste, en essayant de râcler la confiture avec son pain. La maîtresse a dit qu'il n'y avait plus qu'une chose à faire, c'était de mettre Alceste au dernier rang pour qu'on ne voie pas la tâche sur sa chemise.

- Eudes, a dit la maîtresse, laissez votre place à votre camarade.
- Ce n'est pas mon camarade, a répondu Eudes, il n'aura pas ma place et il n'a qu'à se mettre de dos à la photo, comme ça on ne verra pas la tâche, ni sa grosse figure.

La maîtresse s'est fâchée ... Eudes n'a rien dit, il est descendu de sa caisse et il est venu vers le premier rang, tandis qu'Alceste allait vers le dernier rang. Ça a fait un peu de désordre, surtout quand Eudes a croisé Alceste et lui a donné un coup de poing sur le nez. Alceste a voulu donner un coup de pied à Eudes, mais Eudes a esquivé, il est très agile, et c'est Agnan qui a reçu le pied, heureusement, là où il n'a pas de lunettes.

La maîtresse a commencé à distribuer drôlement les punitions, on avait tous des tas de lignes à faire et finalement, la maîtresse nous a dit : «Maintenant, vous allez vous décider à vous tenir tranquilles. Si vous êtes très gentils, je lèverai toutes les punitions. Alors, vous allez bien prendre la pose, faire un joli sourire et le monsieur va nous prendre une belle photographie!»

Comme nous ne voulions pas faire de la peine à la maîtresse, on a obéi. Nous avons tous souri et on a pris la pose. Mais, pour le souvenir que nous allions chérir toute notre vie, c'est raté, parce qu'on s'est aperçu que le photographe n'était plus là. Il était parti, sans

rien dire.

D'après *René Goscinny, Le petit Nicolas*

Compréhension :

1/ a) Pourquoi Alceste doit-il aller au dernier rang ? (0,5)

.....

b) Relève une phrase qui le montre. (0,5)

.....

2/ Quelques élèves de cette classe ne restent pas sages. (1)

Relève deux détails qui le prouvent :

-

-

3/ Remplace ce qui est souligné par une expression de sens contraire :(2)

- Mon copain est très gros ≠ Mon copain est très
- Le photographe lui a dit de cesser de manger. ≠ le photographe lui a dit de
- « Lâche cette tartine! » ≠ « cette tartine. »
- Ça l'a tellement surpris ≠ Ça l'a surpris.

4/ D'après toi, pourquoi le photographe est-il parti sans rien dire ? (2)

.....

.....

.....

Picolinette, la poupée magique

Je vais essayer de raconter mon aventure. Mais une poupée de chiffon comme moi réussira-t-elle à se faire comprendre ? Pourquoi pas ?

L'étalage du magasin de jouets, dans lequel je me trouve en ce moment, attire beaucoup de monde. Pas étonnant : il y a des trésors comme un dessin représentant un gros clown au nez rouge. À côté, on voit son copain au chapeau pointu. Il tient dans ses doigts de longues ficelles au bout desquelles il y a des ballons de toutes couleurs. Devant eux, se trouvent des jeux de société présentés dans des petites valises. Plus loin, on voit de ravissantes poupées de toutes grandeurs avec des poussettes et des landaus pour les promener. Contre la vitre, se montre un minuscule village de schtroumpfs au complet : personnages et habitations. De quoi rêver, non ?

Pourtant, parmi tant de merveilles, une petite fille, Julie, me regarde depuis plusieurs jours.

« Comme je voudrais la jolie poupée, là-bas, à droite, maman », dit-elle.

Une autre fois, elle ajoute : « Je l'appellerais Picolinette. »

Mais aujourd'hui, Julie n'est pas là. Le lendemain, pas davantage et le jour d'après, non plus. Alors que devient la fillette ?

Juliette Oberlander, *Picolinette la poupée magique*,
coll. « Première bibliothèque des enfants », © Éd. Hemma.

Compréhension :

1/ a) Qui voudrait acheter la poupée ? (0,5)

.....

b) Relève la phrase qui le montre. (0,5)

.....

2/ Cite deux choses qu'on pourrait acheter dans ce magasin. (1)

.....

3/ Remplace ce qui est souligné par une expression de sens contraire : (2)

- L'étalage du magasin de jouets attire beaucoup de monde.
- L'étalage du magasin de jouets attire de monde.
- Il tient dans ses doigts de longues ficelles.
- Il tient dans ses doigts de ficelles.
- Plus loin, on voit de ravissantes poupées.
- Plus loin, on voit
- Contre la vitre, se montre un minuscule village.
- Contre la vitre, se montre

4/ D'après toi, pourquoi cette fillette n'est pas revenue dans ce magasin ? (2)

.....

.....

Grammaire :

1/ « Il tient dans ses doigts de longues ficelles. »

Mets le sujet au pluriel et réécris la phrase. (1)

..... de longues ficelles.

2/ « Devant eux, se trouvent des jeux de société. » (1)

Relève dans cette phrase :

- Le groupe nominal sujet :
- Le complément non essentiel :

3/ « Plus loin, on voit de ravissantes poupées avec des poussettes pour les promener. »

Mets les noms au singulier et réécris correctement la phrase. (1)

.....

Conjugaison :

1/ « Je vais essayer de raconter mon aventure. »

Supprime ce qui est souligné et réécris la phrase au futur. (1)

.....

2/ - Je veux la jolie poupée, là-bas, dit Julie.

Réécris cette phrase en faisant parler Julie et sa maman. (1)

- Julie et sa maman.

3/ « Alors que devient la fillette ? »

Réécris cette phrase au passé composé. (1)

.....

Quand on a le monde au bout du doigt

Le petit garçon regarde la carte : une carte si grande qu'on y voit le monde entier...Kenya...Volga...Honolulu... Voici une ville qui a l'air de bégayer, se dit le petit garçon.

Mer de Chine, mer du Nord, oh ! Mer Noire ! Quelle tristesse ! pense le petit garçon. Comment les poissons peuvent-ils vivre dans une mer noire ?

Mer Morte ! Une mer morte ! Mais qui donc a bien pu la tuer ? pense-t-il ?

D'un doigt, il dépasse toute l'Inde, toute la Chine, puis tout l'océan Pacifique. Et plooc ! Voici que son petit doigt voyageur vient d'atterrir dans un endroit charmant. On y lit en belles lettres majuscules : « ARGENTINE »...

Argent, gentil, gentille, Argentine, pleine d'argent !

Quel joli nom et quel grand pays ! pense le petit garçon. J'y irai sûrement un jour quand je serai grand.

...En continuant à observer la carte, il voit « FRANCE ».

La France a bonne figure. Son nez breton pointé vers le large a l'air de flairer le vent très dignement.

Brusquement, le petit garçon pense que, puisqu'il habite Paris, puisque Paris est la capitale de la France, puisqu'il a la France devant lui, il doit pouvoirse trouver sur la carte ! Il parcourt du doigt, en tirant la langue, toute la surface de la carte qui est illustrée. Pas un seul petit garçon de son genre en vue !

Même son Paris lui donnait l'impression d'être un grain de sable sur la carte.

Le petit garçon suit son regard. Il caresse d'un œil rêveur la mer si grande, si bleue, si belle ; la mer des voyages qu'il ferait sans doute quand il serait grand.

Compréhension :

1/ Pourquoi l'enfant parcourt-il du doigt toute la surface de la carte ? (1)

.....
.....

2/ a) Quel pays l'enfant voudrait-il visiter ? (0,5)

.....

b) Justifie ta réponse à partir du texte. (0,5)

.....
.....

3/ Relève deux détails qui montrent que l'enfant ne savait pas grand-chose sur les mers.

.....(0,5)

.....(0,5)

4/ a) Remplace ce qui est souligné par une expression de même sens : (1)

- son petit doigt voyageur vient d'atterrir dans un endroit charmant.
- son petit doigt voyageur vient d'atterrir dans un endroit
- J'y irai sûrement un jour.
- J'y iraiun jour.

b) Remplace ce qui est souligné par une expression de sens contraire : (1)

- Quel joli nom !
- Quel nom !
- La mer des voyages qu'il ferait sans doute quand il serait grand.
- La mer des voyages qu'il ferait quand il serait grand.

5/ Pourquoi l'enfant ne voit-il aucun enfant de son genre sur la carte ? (1)

.....
.....
.....

Grammaire :

1/ « Voici que son petit doigt voyageur vient d'atterrir dans un endroit charmant. »

Réécris cette phrase en y remplaçant « doigt » par « mains » (1)

Voici que

2/ « Quel grand pays ! » (1)

Remplace « pays » par « régions » et réécris la phrase.

.....

3/ « Il parcourt du doigt, en tirant la langue, toute la surface de la carte. » (1)

Relève dans cette phrase :

- Le complément essentiel :
- Un complément non essentiel :

Conjugaison :

1/ « Comment les poissons peuvent-ils vivre dans une mer noire ? » (1)

Réécris cette phrase ainsi :

- Comment le poisson ?

2/ « Mais qui donc a bien pu la tuer ? » (1)

Transforme le verbe au futur et réécris la phrase.

..... ?

3/ Son doigt vient d'atterrir dans un endroit charmant.

Supprime ce qui est souligné et réécris la phrase au passé composé. (1)

Son doigt

Robot

J'ai un robot. C'est moi qui l'ai inventé. J'ai mis longtemps, mais j'y suis arrivé.
Je ne le montre à personne. Même pas à maman. Il est caché dans la chambre du fond, celle où l'on ne va jamais, celle dont les volets sont toujours fermés.
Il est grand, mon robot. Il est très fort aussi, mais pas trop. J'aime bien sa voix.
Il sait tout faire, mon robot. Quand j'ai des devoirs, il m'explique. Quand je joue aux Lego, il m'aide. Un jour, on a construit une fusée et un satellite.
L'après-midi, quand je rentre de l'école, il est là. Je n'ai pas besoin de sortir la clef attachée autour de mon cou. C'est lui qui m'ouvre la porte.
Après, il me prépare à goûter, une tartine de beurre avec du cacao par-dessus. Et moi, je lui raconte l'école, les copains, tout...
Un jour, je suis arrivé en retard. Il y avait un accident près de l'école, une moto renversée par un autobus. J'ai regardé les infirmiers mettre le blessé dans l'ambulance. Quand je suis rentré, il était presque six heures.
Il m'attendait au bas de l'escalier. Quand il m'a vu, il s'est précipité. Il m'a agrippé par les épaules et il m'a secoué. Il criait :
- Tu as vu l'heure, non ? Mais tu as vu l'heure qu'il est ? Où étais-tu ? Tu aurais pu me prévenir...
Je n'ai rien dit. J'ai baissé la tête. Alors, il s'est accroupi et il m'a dit, doucement :
- Comprends-moi, je me faisais du souci...
Je l'ai regardé droit dans les yeux. Et c'est vrai, j'ai vu le souci, dans ses yeux. Et presque plus de colère. Alors, j'ai mis mes bras autour de son cou. Il m'a soulevé et m'a emporté jusque chez nous.
Je l'aime bien, mon robot. Je lui ai donné un nom. Je l'appelle : papa.

Compréhension :

1/ Cet enfant est orphelin.

OUI	NON
-----	-----

- a) Barre ce qui est faux. (0,5)
- b) Relève la phrase qui le montre. (0,5)

.....

2/ Ce robot sait faire beaucoup de choses. Cites-en deux. (1)

-

-

3/ Le robot se soucie de l'enfant. Pourquoi ? (1)

.....

.....

4/ Remplace ce qui est souligné par une expression de même sens : (2)

- C'est moi qui l'ai inventé. --- C'est moi qui l'ai
- Je lui raconte l'école, les copains ... --- Je lui raconte l'école, les
- Il m'a agrippé par les épaules. --- Il m'a par les épaules.
- il m'a dit doucement ... --- Il m'a dit

5/ Que fait l'enfant pour atténuer la colère de son robot ? (1)

.....

.....

Grammaire :

1/ « Il est caché dans la chambre, celle dont les volets sont toujours fermés. »

Mets les verbes de cette phrase à la forme négative. (1)

.....

2/ « Je l'aime bien, mon robot. »

Réécris cette phrase en y remplaçant « robot » par « jouets ». (1)

.....

3/ « Il m'attendait au bas de l'escalier. » (1)

Relève dans cette phrase :

- le complément essentiel :
- le complément non essentiel :

Conjugaison :

1/ « C'est lui qui m'ouvre la porte. » (1)

Réécris cette phrase au futur.

.....

2/ « Comprends-moi ! » (1)

Réécris cette phrase au pluriel.

.....

3/ « Il s'est accroupi. » (1)

Réécris cette phrase en y remplaçant « il » par « elles »

.....

Un souvenir qu'on va chérir

Ce matin, nous sommes tous arrivés à l'école bien contents, parce qu'on va prendre une photo de la classe qui sera pour nous un souvenir que nous allons chérir toute notre vie, comme nous l'a dit la maîtresse. Elle nous a dit aussi de venir bien propres et bien coiffés.

C'est avec plein de brillantine sur la tête que je suis entré dans la cour de récréation. Tous les copains étaient déjà là et la maîtresse était en train de gronder Geoffroy qui était venu habillé en martien. Geoffroy a un papa très riche qui lui achète tous les jouets qu'il veut. Geoffroy disait à la maîtresse qu'il voulait absolument être photographié en martien et que sinon il s'en irait.

Le photographe était là, aussi, avec son appareil et la maîtresse lui a dit qu'il fallait faire vite, sinon, nous allons rater notre cours d'arithmétique. Agnan, qui est le premier de la classe et le chouchou de la maîtresse, a dit que ce serait dommage de ne pas avoir arithmétique, parce qu'il aimait ça et qu'il avait bien fait tous ses problèmes. Eudes, un copain qui est très fort, voulait donner un coup de poing sur le nez d'Agnan, mais Agnan a des lunettes et on ne peut pas taper sur lui aussi souvent qu'on le voudrait. La maîtresse s'est mise à crier que nous étions insupportables et que si ça continuait il n'y aurait pas de photo et qu'on irait en classe. Le photographe, alors, a dit : «Allons, allons, allons, du calme, du calme. Je sais comment il faut parler aux enfants, tout va se passer très bien.»

Le photographe a décidé que nous devons nous mettre sur trois rangs; le premier rang assis par terre, le deuxième, debout autour de la maîtresse qui serait assise sur une chaise et le troisième, debout sur des caisses. Il a vraiment des bonnes idées, le photographe.

René Goscinny, *Le petit Nicolas*

Compréhension :

1/ Que demande la maîtresse aux élèves pour prendre cette photo ? (1)

.....
.....

2/ a) Pourquoi la maîtresse gronde-t-elle Geoffroy ? (0,5)

.....

b) Quelle est la réaction de Geoffroy ? (0,5)

.....
.....

3/ Cite deux raisons pour lesquelles Agnan ne veut pas rater le cours d'arithmétique ? (1)

-
-

4/ Remplace ce qui est souligné par des expressions de même sens : (2)

- Un souvenir que nous allons chérir toute notre vie.
- Un souvenir que nous allons toute notre vie.
- Nous allons rater notre cours d'arithmétique.
- Nous allons notre cours d'arithmétique.
- Agnan est le premier de la classe et le chouchou de la maîtresse.
- Agnan est le premier de la classe et le de la maîtresse.
- La maîtresse s'est mise à crier que nous étions insupportables.
- La maîtresse s'est mise à crier que nous étions

5/ Comment les élèves vont-ils se mettre pour prendre cette photo ? (1)

.....
.....

Grammaire :

1/ Ce matin, nous sommes tous arrivés à l'école bien contents. (1)

Réécris cette phrase en y remplaçant "nous" par "elles" :

Ce matin,

2/ Il a vraiment des bonnes idées. (1)

Relève dans cette phrase :

- Le complément essentiel :

- Le complément non essentiel :

3/ C'est avec plein de brillantine sur la tête que je suis entré dans la cour de récréation.

Raccourcis le plus possible cette phrase. (1)

.....

Conjugaison :

1/ Il s'en ira. (1)

Réécris cette phrase comme suit :

Je

2/ on ne peut pas taper sur lui. (1)

Remplace "on" par "nous" et réécris la phrase :

.....

3/ La maîtresse s'est mise à crier.

Réécris cette phrase au futur : (1)

La maîtresse

Pas à pas vers le collège

6^{ème}

Lecture

Langue

Production écrite

Correction

Réalisé par

M. Khelifa Khaled

www.Bibliothèque
de la Ville de Tunis

Enseignement de base, Khaled



Texte1 : **Comme une grande personne :**

Compréhension :

1/ a)

Oui	Non
-----	----------------

b) « ... et moi j'étais fière, toute petite que j'étais, de me sentir nécessaire et serviable comme une grande personne à la maison. »

2/ citer deux de ces tâches :

- apporter sa petite sœur Josette sur le lit de sa mère.
- remporter sa petite sœur dans son berceau et la bercer
- couper une salade au jardin
- aller au poulailler tâter s'il y a des œufs chauds dans le nid des poules

3/ a) même sens :

- sans cesse = sans arrêt / continuellement ...
- nécessaire = importante / indispensable ...

b) sens contraire :

- * bien ≠ mal
- * fini ≠ commencé

✓ accepter toute réponse ayant un sens proche des mots proposés

4/ Geneviève ne va pas jouer loin de la maison pour pouvoir entendre si sa mère la rappelait.

Grammaire :

1/ « Cela me rend attentive, sérieuse et raisonnable. » dit Geneviève.

Récris cette phrase en y remplaçant « Geneviève » par « Geneviève et son frère. (1)

- « Cela nous rend attentifs, sérieux et raisonnables » disent ...

2/ Elle me disait : « Apporte tes petits frères et remporte-les dans leurs berceaux. »

3/

le complément essentiel : la

le complément non essentiel : du bout de ton pied

Conjugaison :

- 1/ Je me sens nécessaire.
- 2/ Amuse-toi maintenant avec les enfants des voisins.
- 3/ Allez couper une salade au jardin.

Production écrite :

- Produire un texte narratif intégrant quelques répliques.
- Respecter les caractéristiques formelles du dialogue et l'enrichir avec des verbes introducteurs de parole.
- Mobiliser ses acquis antérieurs afin d'enrichir son texte avec des expressions de valeurs...

Texte 2 : **Où est le photographe ?**

Compréhension :

1/ a) Alceste doit aller au dernier rang pour qu'on ne voie pas la tâche sur sa chemise.

b) « La maîtresse a dit qu'il n'y avait plus qu'une chose à faire, c'était de mettre Alceste au dernier rang pour qu'on ne voie pas la tâche sur sa chemise. »

2/ - « Eudes a croisé Alceste et lui a donné un coup de poing sur le nez. »

- « Alceste a voulu donner un coup de pied à Eudes, mais Eudes a esquivé »

3/ * Mon copain est très gros * Mon copain est très mince

• Le photographe lui a dit de cesser de manger. * le photographe lui a dit de continuer de manger.

• « Lâche cette tartine ! » * « saisis (prends/ tiens) cette tartine. »

• Ça l'a tellement surpris * Ça l'a peu surpris.

4/ D'après moi, le photographe est parti car il n'a pas supporté le désordre qui régnait dans la classe. (ou toute réponse en adéquation avec le texte)

Grammaire :

1/ Amélie, c'est ma copine qui est très grosse

2/ - un complément essentiel : Lui ou un coup de poing

- le complément non essentiel : sur le nez

3/ La maîtresse lui a dit : « Maintenant, tu vas te décider à te tenir tranquille. Si tu es très gentille, je lèverai toutes les punitions.

Conjugaison :

1/ Elles se sont installées.

2/ Alceste veut donner un coup de pied à Eudes, mais Eudes esquive.

3/ Elle leur dit : « Prenez la pose et faites un joli sourire »

Production écrite :

- Décrire les préparatifs
- Décrire la fête
- Insérer un dialogue dans le récit
- Mobiliser les acquis antérieurs en rapport avec le champ lexical de la fête.

Production écrite :

- Présenter le dialogue qui a abouti à prendre la décision du voyage.
- Indiquer la destination prise, le moyen de transport ...
- Evoquer les lieux visités et les loisirs
- Enrichir la production avec des expressions de joie et d'admiration.

Niveau de maîtrise	Critères minimaux					Critères de perfectionnement	
	C ₁	C ₂	C ₃	C ₄	C ₅	C ₆	C ₇
<i>-Aucune maîtrise</i>	0	0	0	0	0		
<i>*Maîtrise minimale satisfaisante</i>	0,5	0,25	0,5	0,25	0,5	De 0 à 1,5	De 0 à 0,5
<i>**Maîtrise minimale</i>	1	0,5	1	0,5	1		
<i>***Maîtrise maximale</i>	1,5	0,75	1,5	0,75	1,5		
<i>Aides attribuées par critère</i>

Texte 4 : Quand on a le monde au bout du doigt

Compréhension :

1/ L'enfant parcourt du doigt la surface de la carte car il pense que, , puisqu'il habite Paris, puisque Paris est la capitale de la France, puisqu'il a la France devant lui, il doit pouvoir se trouver sur la carte.

2/ a) L'Argentine

b) J'y irai sûrement un jour quand je serai grand.

3/ - « Comment les poissons peuvent-ils vivre dans une mer noire ? »

- « Mer Morte ! Une mer morte ! Mais qui donc a bien pu la tuer ? pense-t-il ? »

4/ • son petit doigt voyageur vient d'atterrir dans un endroit ravissant / adorable ...

• J'y irai certainement (absolument / tout à fait ...) un jour.

b) »

• Quel mauvais nom !

• La mer des voyages qu'il ferait peut-être (probablement ...) quand il serait ...

5/ L'enfant ne voit aucun enfant de son genre sur la carte car le monde est si grand et il est tout petit pour y être illustré. (accepter toute réponse ayant le même sens que l'explication donnée).

Grammaire :

1/ Voici que ses petites mains voyageuses viennent d'atterrir ...

2/ Quelle grandes régions !

3/ « Il parcourt du doigt, en tirant la langue, toute la surface de la carte. » (1)

Relève dans cette phrase :

- Le complément essentiel : toute la surface de la carte

- Un complément non essentiel : en tirant la langue / du doigt

Conjugaison :

1/ Comment le poisson peut-il vivre ... ?

2/ Mais qui donc pourra la tuer ?

3/ Son doigt a atterri dans un endroit charmant.

Production écrite :

- Décrire le temps favorable aux promenades
- Produire le dialogue qui a permis de se décider pour une promenade à Paris
- Décrire la promenade, les lieux et monuments visités, l'ambiance générale.
(voir le tableau d'attribution de notes)

Texte 5 : Picolinette, la poupée magique

Compréhension :

1/ a) Julie voudrait acheter la poupée

b) « Comme je voudrais la jolie poupée, là-bas, à droite, maman », dit-elle. »

2/ un dessin représentant un gros clown au nez rouge/ des jeux de société présentés dans des petites valises/ de ravissantes poupées de toutes grandeurs avec des poussettes et des landaus pour les promener/ un minuscule village de schtroumpfs au complet ... (En citer juste deux choses)

3/ *

- L'étalage du magasin de jouets attire peu de monde.
- Il tient dans ses doigts de courtes ficelles.
- Plus loin, on voit de laides (moches, désagréables ...) poupées
- Contre la vitre, se montre un grand village

4/ D'après moi, cette fillette n'est pas revenue dans ce magasin car elle a acheté un autre jouet / car elle n'a pas assez d'argent pour l'acheter / car elle a déménagé ...

(ou toute réponse en adéquation avec le texte)

Grammaire :

1/ « Il tient dans ses doigts de longues ficelles. »

Mets le sujet au pluriel et réécris la phrase. (1)

Ils tiennent dans leurs doigts de longues ficelles.

2/

- Le groupe nominal sujet : des jeux de société
- Le complément non essentiel : devant eux

3/ « Plus loin, on voit de ravissantes poupées avec des poussettes pour les promener. »

Mets les noms au singulier et réécris correctement la phrase. (1)

Plus loin, on voit une ravissante poupée avec une poussette pour la promener.

Conjugaison :

1/ « J'essayerai (j'essaleraï) de raconter mon aventure. »

2/ - Je veux la jolie poupée, là-bas, dit Julie.

Réécris cette phrase en faisant parler Julie et sa maman. (1)

- Nous voulons la jolie poupée, disent Julie et sa maman.

3/ « Alors qu'est devenue la fillette ? »

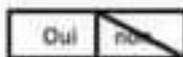
Production écrite :

- Décrire l'ambiance qui règne à la maison suite à ta réussite en examen.
- Produire un dialogue et y préciser le cadeau choisi et les raisons de ce choix (voir le tableau d'attribution de notes)

Enseignement de base, Khaled

Texte7 : Robot

Compréhension :



1/ Cet enfant est orphelin. a)

b) « Je l'aime bien, mon robot. Je lui ai donné un nom. Je l'appelle : papa. »

2/

- Quand j'ai des devoirs, il m'explique.
- Quand je joue aux Lego, il m'aide
- C'est lui qui m'ouvre la porte.
- il me prépare à goûter ...

(En choisir deux)

3/ Le robot se soucie de l'enfant. Pourquoi ? (1)

Le robot se soucie de l'enfant car c'est la première qu'il rentre tard sans le prévenir.

4/ Remplace ce qui est souligné par une expression de même sens : (2)

- C'est moi qui l'ai inventé. --- C'est moi qui l'ai fabriqué
- Je lui raconte l'école, les copains ... --- Je lui raconte l'école, les amis
- Il m'a agrippé par les épaules. --- Il m'a saisi par les épaules.
- il m'a dit doucement ... --- Il m'a dit faiblement / gentiment / paisiblement ...

5/ Que fait l'enfant pour atténuer la colère de son robot ? (1)

Pour atténuer la colère de son robot, l'enfant a mis ses bras autour de son cou .

Grammaire :

1/ « Il n'est pas caché dans la chambre, celle dont les volets ne sont jamais fermés. » 2/ « Je les aime bien, mes jouets. »

3/

- le complément essentiel : m'
- le complément non essentiel : au bas de l'escalier

Conjugaison :

1/ « C'est lui qui m'ouvrira la porte. »

2/ « Comprenez-moi ! »

3/ « Elles se sont accroupies. »

Production écrite :

- Expliquer comment la mère a trouvé le robot
- Produire un dialogue en y décrivant l'importance de ce robot pour cet enfant

Enseignement de base, Khaled

Texte 8 : Le carnaval

Compréhension :

1/ a) Ce carnaval a eu lieu le soir.

- b) « D'autres encore finissent la décoration des chars qui défilèrent ce soir. »
- « Ce soir, ils pourront rire, danser, chanter, manger plein de bonbons, de glaces et de pralines... »
 - « Dis-nous, Arlequin, comment sera ton costume ce soir ? »

(accepter l'une de ces phrases)

2/ - Les uns installent le chapiteau où les jongleurs et les clowns se produiront.

- Les autres construisent des baraques où l'on vendra des glaces et des bonbons.
- D'autres encore finissent la décoration des chars qui défilèrent ce soir.

(accepter deux réponses parmi celles-ci)

3/ a)«

L'animation diminue de minute en minute.

Arlequin disparaît

b) .

Ce n'est pas un jour simple (comme les autres)

Laissez-moi calme (à l'aise/ sage ...).

4/ D'après-moi, Arlequin ne veut pas penser au carnaval car il n'a pas assez d'argent pour acheter un joli costume.

(accepter toute réponse en adéquation avec le texte)

Grammaire :

1/ Il fait nuit.

2

- Le complément essentiel : tout cela
- Le complément non essentiel : du fond de son lit

3/ « Les enfants sont déjà bien énervés. » (1)

Réécris cette phrase en la commençant ainsi :

La fille est déjà bien énervée

Conjugaison :

1/ « Dites-nous, Arlequin, comment seront vos costumes ce soir ?

2/ « Ils rions, dansons, chantons et mangeons plein de bonbons , de ...

3/ « Tu t'es moqué de nous. »

Production écrite :

- Décrire l'ambiance du carnaval
- Décrire les déguisements des enfants et leur participation y compris Arlequin
- Décrire le défilé des participants et l'animation
- Insérer un dialogue dans le récit

Exemple de production écrite : texte : Le carnaval

C'est le soir, la ville est très animée et bien embellie. Les rues sont décorées de guirlandes de lanternes. L'endroit est bondé de spectateurs. Les enfants se préparent à mettre leurs déguisements : quelques-uns s'allubent de vieux vêtements démodés, se coiffent de grands chapeaux et dissimulent leurs visages sous des masques grotesques. Quelques autres se déguisent en chevaliers et en super héros. Quant aux filles, elles se travestissent en lées et en princesses.

À leur grand étonnement, les enfants voient venir au carnaval Arlequin travesti en marquis : il porte une perruque poudrée et tient par la main un loup en dentelle noire qu'il met aussitôt reconnu. Ses amis le regardent avec admiration : son costume est tellement beau qu'ils en demeurent muets de stupéfaction.

- Salut Arlequin ! Tu es enfin venu ?
- Je ne peux pas rater cette grande fête.
- Mais qui t'a confectionné ce beau costume ?
- C'est ma mère qui l'a cousu. Allez ! On se prépare : le carnaval va bientôt commencer.

Tout à coup, une immense clameur emplit le grand boulevard. Tout de suite, les participants défilent à pied et en chars devant les spectateurs qui se pressent sur les trottoirs pour admirer les déguisements pleins de fantaisie. Arlequin et ses copains font leurs pantomimes devant les autres enfants ébahis. Serpents et conjetils volent dans les airs, l'ambiance est géniale : il y a de la musique et la foule danse. Les enfants se mêlent au petit monde dansant dans un brouhaha de voix. Ils rient, chantent, et jacassent sans cesse. Comme toute l'assistance, Arlequin se divertit jusqu'à une heure tardive.

Tard dans la soirée, il rentre chez lui fatigué mais heureux de partager, avec ses amis, ces bons moments de convivialité qui restent gravés dans sa mémoire à jamais.